

Olivier Lebreton de Bleau

BLEAUSARD DANS L'ÂME

Sorti du lot des grimpeurs bellifontains il y a une dizaine d'années en compagnie d'une nouvelle génération de bloqueurs, Olivier Lebreton n'a depuis pas cessé d'arpenter la forêt et ses rochers à la découverte de nouveautés. Mais il a aussi voyagé et s'est même engagé récemment en compétition ! Qui est donc Olivier Lebreton ?



Tu détestes les jeux de mots bleausards, je le sais Olive ! Et celui du titre de ce portrait va te sembler du même goût que beaucoup de noms de blocs dus aux plus anciennes générations.

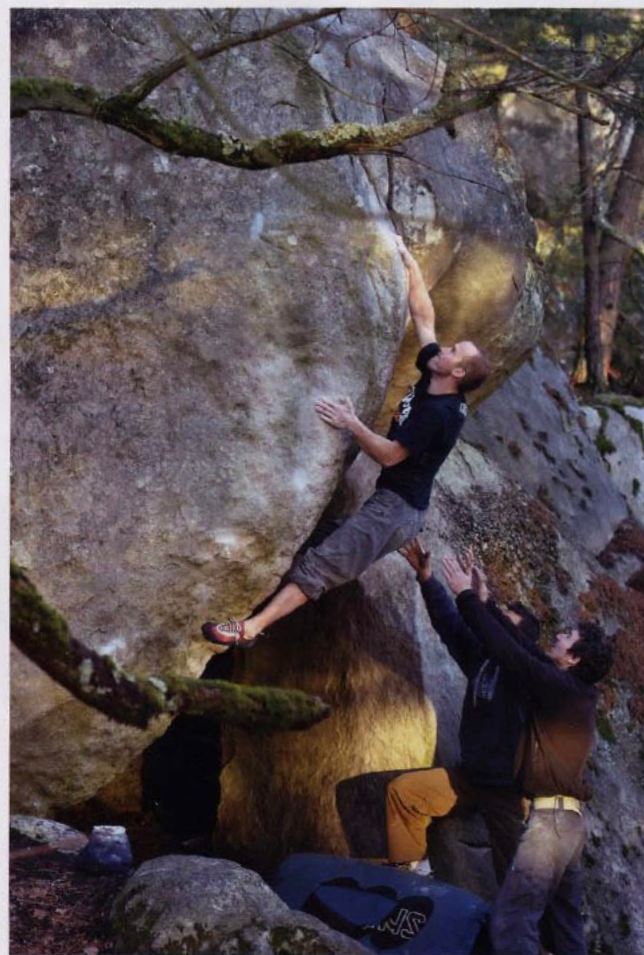
Parmi les tout meilleurs grimpeurs de Bleau, Olivier Lebreton, à maintenant trente-trois ans, poursuit son chemin de bloqueur avec un des palmarès les plus fournis qui soient. Ayant fait partie des chefs de file d'une nouvelle génération apparue dans le début des

années 2000, son parcours est chargé de répétitions remarquables, ainsi que d'ouvertures de très nombreux passages majeurs. Pourtant, lors de notre première rencontre en 1999, je me moquais intérieurement quand il me montrait sa traversée "Super-Mammoth" (8a+ à Apremont Bizons), tant ce passage me semblait inintéressant... Un bout de traversée de quelques mètres, qui plus est éliminante, dans un bloc de très peu d'ampleur. Puis je me souvins lui avoir demandé pourquoi il n'avait

pas tout simplement fait le départ assis plus évident au centre de cette petite face, et il répondait : « C'est ce que j'essayais tout d'abord et, n'y arrivant pas, j'ai fait cette traversée... »

Il retenait alors ce départ assis bien explosif et le réalisait aussitôt, créant "Shoot", 7c+ qui a connu plus de succès que la traversée. Je me souvins alors ne plus me moquer du tout et plutôt penser qu'il y avait là de l'espoir...

Olivier Lebreton fait "Kheops" 8b, au Cuvier-Rempart, un des passages qui lui a résisté le plus longtemps.



Grimper: Te souviens-tu de "Shoot" et que faisais-tu à cette période-là ?

Olivier Lebreton: Waouh ! Ça remonte à loin tout ça ! Je faisais mes études à la fac de sport et je commençais à beaucoup grimper. En fait, j'ai commencé sérieusement trois, quatre ans avant, vers dix-sept ans. Ayant eu de gros problèmes de dos, je me suis retrouvé plâtré et en corset entre quinze et dix-sept ans. Alors que ma carrière de footballeur était mort-née, j'ai dû me rabattre sur l'escalade, un sport approuvé par les médecins pour me remuscler ! J'ai découvert initialement l'escalade avec mes parents l'été en montagne ainsi qu'à Bleau et je me suis vite fabriqué

une poutre. Ensuite un pan, et dès que j'ai eu le permis et que je suis rentré à la fac, j'ai fait du 8a (ça c'est pour la légende). À la fac, je grimpais essentiellement avec les frères Thiriet, Ambroise Bénard et Tonio Chevallier. L'éternel JH (Jean-Hervé Baudot), dit "StatMan", fut mon guide et me fit découvrir la forêt.

En fait, ce qui m'avait tout d'abord impressionné dans le style de grimpe d'Olivier était ce mélange de force et de coordination. Il semblait littéralement voler de prise en prise, avec une incroyable précision, signe d'une maîtrise parfaite.

Dans "Out of Balance" 8c, lors d'un trip à Rockland en Afrique du Sud.



GR: Tu t'entraînais déjà à cette époque ?

OL: Oui. J'avais une poutre et un pan. Mais je faisais à peu près n'importe quoi ! Rien n'était planifié. L'escalade était importante mais c'était surtout un prétexte pour faire des foots sur le parking et faire des fêtes après le foot. En gros, nos maîtres étaient Ben Moon et Jerry Moffat et, ayant vu leur vidéo The Real Thing, le but était d'arriver en haut, peu importe le style. Donc je bourrinnais le plus possible, j'étais fort, je me blessais, je déprimais, je revenais plus fort, je me reblessais, etc.

GR: Tes meilleures réalisations d'alors ?

OL: Première répétition de "Sale Gosse assis" (7c+), j'avais séché la fac et fallait rentabiliser la journée ! Mais sinon, je ne sais plus, vu que je n'avais pas de carnet et qu'Internet commençait à peine.

GR: D'où le site internet http.bloc et la vidéo du même nom qui a suivi ?

OL: On avait donc vu The Real Thing, avec Greg et Yohann Thiriet, on s'est alors dit qu'on n'était pas totalement fous d'aimer le bloc. Car il faut savoir une chose: il y a quinze ans, faire du bloc naturel et préférer Bleau à la falaise c'était faire une activité marginale. Les gens préféraient la falaise, mais nous on n'aimait pas trop ça. C'était pour nous affirmer qu'on faisait du bloc et qu'on a fait cette vidéo. On parlait fort, on ramenait la voiture au pied de "Carnage", et on faisait du bloc de nuit. On était jeunes et parfois cons ! Mais on a été un peu précurseurs avec un site Internet en 1998 et une vidéo de bloc en 1999, en autoproduction, avec très peu de moyens, juste pour le fun.

GR: En fait, il y avait eu juste avant Bleau, la toute première vidéo uniquement destinée à l'activité bleausarde et où toute votre génération n'apparaissait pas. Qu'est-ce que tu pensais du milieu grimpe et bleausard en particulier à ce moment-là ?